

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 81 (2019)

**Artikel:** Fribourg au XIVe siècle : une cité en mutation  
**Autor:** Gasser, Stephan / Favre, Adeline  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1048344>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# FRIBOURG AU XIV<sup>E</sup> SIÈCLE. UNE CITÉ EN MUTATION

Une exposition du Musée d'art et d'histoire se consacre à cette période oubliée.

PAR STEPHAN GASSER ET ADELINE FAVRE

Fribourg au XIV<sup>e</sup> siècle ? De prime abord, la décision de consacrer une exposition à cette période peut surprendre. Alors que les décennies qui suivirent la fondation de la ville en 1157 et l'âge d'or de Fribourg aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles sont parfaitement connues, le XIV<sup>e</sup> siècle continue à végéter dans l'ombre. Injustement, car il s'agit d'une époque passionnante et très importante pour la cité des bords de la Sarine. Après une première phase de consolidation, le XIV<sup>e</sup> siècle est pour Fribourg une période de mutation. Beaucoup d'éléments politiques, économiques et culturels qui s'avéreront déterminants par la suite plongent leurs racines dans ce siècle oublié. Au cours du XIV<sup>e</sup> siècle, la population fribourgeoise connaît un premier pic. Si la ville comptait encore un millier d'habitants au début du siècle, à peu près comme les communes de Dirlaret ou d'Épendes aujourd'hui, on en dénombre au moins quatre fois plus autour de 1370. L'essor de l'activité drapière en particulier, dont découle un besoin de main-d'œuvre qualifiée, entraîne une forme « d'immigration de masse ». La cité atteint de la sorte une dimension qu'elle conservera plus ou moins jusqu'à la construction des quartiers modernes aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Les maisons bâties à cette époque sont pour la majorité des édifices en pierre. Voit alors le jour un type de façade caractéristique, attesté pour la première fois dans les années 1360, avec des fenêtres surmontées d'élégants remplages aveugles qui confèrent aujourd'hui encore à la vieille ville une physionomie unique. Dans l'architecture religieuse, ce sont trois édifices majeurs commencés dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle – l'église

paroissiale Saint-Nicolas, et les églises conventuelles des Cordeliers et des Ermites de saint Augustin – qui sont menés à leur terme. Vers la fin du siècle, la cité s’est tellement étendue que la construction de nouveaux remparts devient nécessaire. Désormais, ils entourent entre autres les nouveaux quartiers autour des rues de Morat et de Romont, la Neuveville ainsi que les Planches-Inférieure et Supérieure.

Le XIV<sup>e</sup> siècle est une période de renouveau économique. Outre la viande, les moutons livrent aussi la matière première pour les deux secteurs économiques les plus florissants de Fribourg: le cuir pour la tannerie et la laine pour la production de draps, l’activité principale à partir du milieu du siècle. À peu près au même moment, une première forme d’industrialisation s’instaure, avec vingt-cinq à trente moulins hydrauliques (moulins à céréales, à foulon, à papier) dans la vallée du Gottéron, sur la Sarine et en contrebas des Étangs. Les cisterciens d’Hauterive, qui disposaient d’une grande expérience dans l’élevage ovin et l’utilisation de l’énergie hydraulique, pourraient avoir joué un rôle non négligeable dans cette évolution de la cité toute proche. Sur le plan politique, le XIV<sup>e</sup> siècle fribourgeois est marqué par la domination des Habsbourg qui s’exerce depuis 1277, avec de nombreuses conséquences néfastes. Isolée des possessions héréditaires des Habsbourg, la ville constitue un important avant-poste en Bourgogne, notamment contre la Savoie et Berne. Cette situation entraîne sans cesse de nouveaux conflits, dans lesquels Fribourg se retrouve généralement du côté du perdant, comme dans les guerres de Laupen (1339) ou de Sempach (1385-1389). La fin du malaise ne se dessine qu’en 1403, lorsque Fribourg signe avec Berne un traité de combourgeoisie perpétuelle et se distancie des Habsbourg au profit de la cité des bords de l’Aar, se préparant ainsi à rejoindre la Confédération. La ville a toutefois déjà franchi auparavant des étapes essentielles sur la voie de l’autonomie: depuis 1308, elle peut à nouveau choisir elle-même ses avoyers et ses curés, un droit que les Habsbourg lui avaient un temps dénié; en 1347, elle se donne sa première Constitution – sans avoir consulté son suzerain! – qui règle entre autres choses l’attribution des plus importantes fonctions municipales; à partir de 1363, Fribourg promulgue régulièrement ses propres lois.

Depuis sa fondation, Fribourg est une paroisse autonome et, de surcroît, le siège principal d’un décanat. En cette fin de Moyen Âge, un grand nombre d’institutions religieuses marquent le quotidien; leurs bâtiments sont

omniprésents dans le tissu urbain. Au centre, la paroisse de Saint-Nicolas entretient une église qui apparaît par sa seule taille comme le principal édifice de la ville. Non loin de là, l'hôpital des Bourgeois possède sa propre église dédiée à la Vierge, et juste à côté s'étend l'imposant couvent des Cordeliers. Dans la Basse-Ville se sont établis deux autres ordres majeurs, les Ermites de saint Augustin et les Chevaliers de Saint-Jean. On compte en outre deux abbayes cisterciennes à proximité de la ville : un couvent de moines à Hauterive et une communauté de sœurs à la Maigrauge. Tous ces monastères et églises sont agrémentés de précieux décors. Au XIV<sup>e</sup> siècle, peinture et sculpture, mais aussi orfèvrerie et enluminure, sont presque exclusivement à leur service. Même si seule une partie de ces biens culturels est parvenue jusqu'à nous, Fribourg témoigne à cet égard d'une richesse exceptionnelle comparée à d'autres cantons. Parmi les pièces les plus remarquables présentées dans l'exposition, on citera le sépulcre pascal de l'abbaye cistercienne de la Maigrauge, œuvre de rang européen, les magnifiques vitraux d'Hauterive, les fresques profanes de la maison du 31 Grand-Rue avec la plus ancienne représentation d'un homme-grue, le bréviaire orné de trente-neuf miniatures de l'autel Saint-

Sépulcre pascal de la Maigrauge, atelier inconnu, peu après 1329, tempera sur bois d'épicéa (sarcophage) et bois de saule polychromée (Christ). Inv. MAHF 1995-038. © Musée d'art et d'histoire Fribourg.



Sylvestre dans l'église Saint-Nicolas de Fribourg, la sculpture de la Sainte Trinité en molasse, grandeur nature, de la porte de Romont ou encore la croix-reliquaire en cristal de Gruyères.

Sainte Trinité (Trône de grâce), atelier inconnu, vers 1340, molasse avec polychromie ancienne. Inv. MAHF 7375. © Musée d'art et d'histoire Fribourg (Francesco Ragusa).



L'exposition a été l'occasion d'entreprendre une mise à jour des recherches dans le domaine des arts à Fribourg (architecture, littérature, peinture, sculpture, céramique, arts précieux) avec l'aide de spécialistes, présentées dans un riche catalogue d'exposition. Celui-ci réunit ainsi les connaissances actuelles sur ce siècle méconnu, après les diverses entreprises qui ont marqué l'historiographie fribourgeoise comme la série *Fribourg artistique à travers les âges* de 1890 à 1914<sup>1</sup>, le *Fribourg pittoresque*

<sup>1</sup> Société des amis des beaux-arts 1890-1914.

*et artistique* d'Heribert Reiners en 1930<sup>2</sup>, la série des *Monuments d'art et d'histoire* de Marcel Strub vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, ou l'*Histoire du canton de Fribourg* dirigée par Roland Ruffieux en 1981<sup>4</sup>. De nombreuses recherches ont été en effet entreprises depuis par les archéologues, historiens et historiens de l'art. Celles-ci sont rassemblées et complétées dans le catalogue d'exposition. Les ouvrages susmentionnés n'étant pas focalisés spécifiquement sur le XIV<sup>e</sup> siècle, cette publication constitue un apport bienvenu à l'historiographie fribourgeoise. Elle offrira un point de vue pluridisciplinaire focalisé sur ce siècle fondateur de l'identité fribourgeoise, où la ville manifeste ses premières velléités d'indépendance.

Plusieurs œuvres importantes ont en outre fait l'objet de restaurations avant d'être présentées au public, dont le Trône de grâce de la porte de Romont. Cette sculpture, qui marquait sans nul doute le paysage culturel du Fribourg médiéval puisqu'on la retrouve dans un bréviaire peint pour un curé de Saint-Nicolas, a révélé sa polychromie originale après l'enlèvement des surpeints parfois très épais. S'offrent ainsi à nos yeux modernes la qualité plastique de la statue au costume précieux, l'affinité toute médiévale entre sculpture et peinture, et l'importance de la couleur, trop souvent oubliées du grand public. Ces éléments seront illustrés directement dans l'exposition avec la présentation d'une copie du premier Roi mage du portail sud de l'église Saint-Nicolas, permettant de visualiser l'aspect original polychromé de ces sculptures. La croix de cristal de Gruyères a elle aussi bénéficié d'un traitement de restauration, qui a permis d'élargir nos connaissances sur la fabrication et la matérialité de l'objet, ainsi que sur les prestigieuses reliques qu'elle abrite.

Les liens stylistiques et iconographiques entre les objets seront accentués par la scénographie de l'exposition, permettant d'appréhender la circulation des formes à l'intérieur du territoire cantonal. On visualisera ainsi la porosité entre les supports qui caractérise l'art médiéval, et comment des formes issues d'autres paysages artistiques ont été adoptées – et adaptées – dans l'art fribourgeois. Une partie des œuvres aurait en effet été importée plutôt qu'exécutée sur place. Tout un pan de l'exposition sera aussi consacré à l'aspect historique, appuyé par la présentation de documents d'archives, d'images et de stations multimédia. L'exposition «Le siècle oublié. Fribourg, les années 1300 – Freiburg im 14. Jahrhundert» (08.11.2019 – 23.02.2020) a ainsi pour vocation de présenter l'unicité de

<sup>2</sup> REINERS 1930.

<sup>3</sup> STRUB 1956-1964.

<sup>4</sup> RUFFIEUX 1981.

l'histoire et la multiplicité de l'art de Fribourg malgré une transmission très fragmentaire. Même si l'art était surtout visible dans le domaine religieux, de très belles pièces démontrent que le monde laïc n'est pas en reste. Nos ancêtres s'intéressaient ainsi au monde encyclopédique, aux voyages dans des contrées lointaines peuplées d'êtres fabuleux, décoraient leurs poêles de catelles à l'iconographie variée, et couvraient leurs murs de peintures à motifs légendaires. Le Musée d'art et d'histoire Fribourg espère ainsi offrir un aperçu de la richesse insoupçonnée de Fribourg au XIV<sup>e</sup> siècle, ce «siècle oublié», par la présentation de pièces majeures de sa collection et d'importants prêts externes. L'exposition sera accompagnée d'un riche programme d'activités comprenant des visites guidées, des conférences ainsi que des ateliers abordant des thématiques variées, comme l'élaboration d'enluminures et d'éléments architecturaux (remplage aveugle), rendant vivant et abordable ce précieux patrimoine local.

S. G. et A. F.

### **Bibliographie**

Société des amis des beaux-arts & des ingénieurs & architectes (éd.), *Fribourg artistique à travers les âges*, Fribourg 1890-1914 (25 vol.).

REINERS Heribert, *Fribourg pittoresque et artistique*, Fribourg 1930, J. & F. Hess /B. Filser.

RUFFIEUX Roland (dir.), *Histoire du canton de Fribourg*, 2 vol., Fribourg 1981, Université de Fribourg.

STRUB Marcel, *La ville de Fribourg*, (Les monuments d'art et d'histoire du canton de Fribourg t. 1, 2, 3), Bâle 1956-1964, Birkhäuser.